

Saint Anne de Madawaska, N. B. NOCES D'ARGENT

La paroisse de St-André de Madawaska a été témoin aujourd'hui, et cela pour la première fois d'une fête tout à la fois nouvelle et splendide, car c'était les noces d'argent de M. et Mde. André P. Levesque.

La fête fut des plus belle tant au point de vue religieux que familial.

L'heureux couple avec sa suite se rendit à l'église pour la grande messe qui eut lieu à neuf heures. Près de la balustrade, se trouvaient sur deux prie Dieu, les deux jubilaires, et de chaque côté prenaient place leurs enfants ainsi que de nombreux parents et amis. L'assistance était comme on en voit rarement pour des semblables fêtes.

La messe fut célébrée par le Révérend M. Verret, notre bon et aimable vicaire, nous remercions, sincèrement que notre cher curé fut absent par cause de maladie.

Le Révérend M. Lang, vicaire à St-Leonard servait comme diacre. Le sous-diacre était M. Léon Levesque, fils de nos dignes jubilaires, et le cérémoniaire, les acolytes et le thuriféraire étaient aussi enfants de M. et Mde. Levesque.

Quel bonheur pour des parents en une pareille fête, de voir cinq de leurs enfants dont deux sous-diacres, servir au Saint Autel.

Le moment de la communion arrivé, nos deux jubilaires accompagnés de leurs enfants et de plusieurs parents s'approchèrent de la Sainte Table.

N'oublions pas de dire que le chant fut très bien exécuté avec accompagnement de violon. Après la messe il y eut réception à la maison paternelle. Là pour une bonne demi-heure ce ne sont que des poignées de mains pour féliciter le couple béni et leur souhaiter une bonne fête ainsi que la santé et encore 25 années de vie heureuse comme celle qui viennent de s'écouler.

Les parents et amis furent nombreux et chacun de se faire chez soi. La musique fut mise en branle par Mme. Alfred Poitras, charmante musicienne qui avait accompagné la messe; elle fut aidée par sa nièce Mlle Maria Levesque. Mais bientôt arriva l'heure du dîner. On se rendit à la salle à manger qui avait été préparée et ornée pour la circonstance.

A ce repas prirent part au-delà de 150 personnes. Arrivé au dessert, M. Léon Levesque se leva et lut devant toute l'assemblée, l'adresse suivante qui émut beaucoup de cœurs et fit mouiller bien des paupières.

Très chers et bien aimés parents: Nous voilà tous réunis autour de vous aujourd'hui pour vous féliciter, car en ce jour vous célébrez vos noces d'argent. Depuis déjà 25 ans, le Bon Dieu vous accorde la grâce et le bonheur de vivre ensemble et aujourd'hui vous avez à cœur et vous désirez payer à Dieu, autant qu'il est possible la dette de reconnaissance que vous Lui devez. La reconnaissance comme vous savez, doit être proportionnée aux bienfaits reçus, et lorsqu'on se sent incapable de payer une dette on invite ses enfants, parents et amis pour nous venir en aide. Voilà ce que vous avez fait aujourd'hui en invitant tous vos enfants parents et amis.

Mais là où la réunion était parfaite, c'était ce matin à l'église, où tous les cœurs unis avec le prêtre offraient le Saint Sacrifice de la messe pour remercier Dieu de tous les bienfaits et grâces reçues et pour Lui demander de continuer à répandre sur vous ses grâces et ses bénédictions. Et à votre exemple tous vos enfants et bon nombre de vos parents se sont approchés de la Sainte Table pour recevoir ce Dieu qui est notre père, ce Jésus qui nous a rachetés qui a été et qui est encore si bon pour nous. Voilà pourquoi votre premier devoir est un devoir de reconnaissance envers Dieu pour tous les bienfaits et les grâces reçues.

C'est une faveur, très chers parents que vous avez aujourd'hui que bien d'autres n'ont pas. En effet, combien meurent avant d'a-

voir eu le bonheur de vivre ensemble, unis par les liens du mariage pendant 25 ans. A regarder en avant, cela paraît bien long, 25 années, mais comme c'est vite passé! Vous, chers parents, vous pouvez nous le dire. Sans doute pendant ces 25 années, il vous a fallu traverser bien des difficultés que vous seuls et Dieu connaissez. Mais grâce à Dieu, vous avez toujours su bien accepter et supporter toutes ces misères et tout mener à bonne fin. Nous, nous avons été peut-être bien souvent pour vous la cause de nombreuses tristesses et chagrins, parce que nous n'avons pas toujours suivi vos bons conseils et exemples. Mais en ce jour, nous les plus grands, qui comprenons mieux et apprécions d'avantage ce que vous avez fait pour nous, nous vous promettons d'être à l'avenir pour les plus jeunes, des modèles de respect d'obéissance et d'amour filial. Nous comprenons mieux, dis-je, ce que vous avez fait pour nous, car à l'emploi de bien d'autres parents, vous auriez pu dépenser et nous faire dépenser en vains plaisirs les fruits de vos sueurs et de vos labeurs. Non, au lieu de cela, sachant que vous auriez un jour à rendre un compte strict de votre administration; vous avez su faire des sacrifices, vous privez de bien des choses même permises et nécessaires pour faire instruire quelques-uns de vos enfants et établir les autres le mieux possible. Et Dieu aidant, jusqu'à maintenant, il faut bien l'avouer, vous avez bien réussi. Quel bel exemple à suivre, pour ceux de vos enfants qui sont mariés et pour ceux qui se marieront. Oh, comme toutes ces choses vous disent que ce jour est un jour de reconnaissance envers Dieu à qui nous devons tout, car "quid habes quod non accipisti". Qu'est-ce que vous avez que vous ne l'avez reçu de Dieu.

Y-a-t-il des parents à avoir fait pour leurs enfants plus que vous ne l'avez pour nous. Ce n'est pas moi qui puis le dire. Ce que je sais, c'est qu'après Dieu vous nous avez donné la vie, vous nous avez donné la santé, vous nous avez fait de bons chrétiens et tous les fruits de vos sueurs, de vos labeurs et sacrifices ont été pour nous. Vous commencez à recevoir votre récompense car déjà à venir, car les deux plus vieux de vos enfants se sont consacrés à Dieu en abandonnant le monde et se préparent à montrer prochainement les degrés du Saint Autel, et à s'approcher bien près du Roi des rois, du Seigneur des seigneurs, jusqu'à le commander et le faire descendre sur l'autel et le tenir dans leurs mains. En effet c'est une grande honneur pour nous de devenir "prêtre", et cet honneur nous le devons d'abord à Dieu puis à vous. Je dis à Dieu d'abord, car c'est lui qui nous a choisis. "Non vos me elegisti, sed ego elegi vos". Ce n'est pas moi qui vous ai choisis. A vous ensuite chers parents car sans vous nous n'aurions pas pu en arriver là. C'est un grand honneur que d'avoir un prêtre dans une famille, mais que dire lorsqu'il y en a deux, il est donc bien vrai de dire que Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité et plus nous faisons pour lui plus nous en sommes récompensés. Vous avez été très généreux envers Dieu même jusqu'à lui sacrifier les deux plus vieux de vos enfants, et Dieu sait si vous eussiez eu besoin de nous c'est pour dire que Dieu n'abandonne pas les siens, mais qu'il leur vient en aide. Pensons souvent au proverbe "Aide toi, le ciel t'aidera".

Ce 25^e anniversaire de mariage est pour nous un jour de joie et de bonheur puisque Dieu l'a accordé et l'approuve en nous permettant de le fêter. C'est à cet effet que nous avons orné la plus belle table de la maison paternelle et que nous avons préparé de notre mieux une fête et que nous avons réunis les enfants, parents et amis. Réjouissons-nous donc car il est si doux de se voir ainsi réunis en famille et de s'encourager les uns les autres. Le seul malheur est que ça n'arrive pas assez souvent.

Nos cœurs ressentent encore bien des choses mais les paroles sont insuffisantes pour exprimer leurs sentiments, et ainsi nous les laissons parler intérieurement. Cependant laissez nous encore vous souhaiter une bonne et sainte fête

et que le Bon Dieu vous laisse encore longtemps parmi nous pour achever l'oeuvre commencée, et s'il le veut de célébrer un jour vos "noces d'or". Que puis-je vous souhaiter de mieux si ce n'est que vos desirs s'accomplissent, car je sais que se sont de bons desirs. Ils commencent déjà à se réaliser car l'année prochaine deux seront prêtre et feront pleuvoir sur vous les grâces et les bénédictions de Dieu. Nous espérons aussi que ceux qui vont et qui iront aux études se consacreront à Dieu si c'est sa sainte volonté et nous souhaitons que les autres seront à votre exemple de bons pères et de bonnes mères de famille et ainsi nous serons tous votre consolation. Et que Dieu qui vous a déjà accordé de nombreuses années ensemble vous en donne encore un bon nombre afin de vous en fin de vous perfectionner dans le chemin de la vertu et de gagner un jour le ciel, la récompense de ceux qui servent Dieu et font sa sainte volonté ici bas. "Ad multos annos".

Daignez accepter, très chers parents, de mains de votre fils qui est en même temps votre petit-fils, et au nom de vos enfants parents et amis cette bourse qui vous est donnée de grand cœur.

Alors le père tout ému se leva et répondit de la manière suivante:

Mes Révérends Pères, mes chers enfants, parents et amis, je suis touché du fond de l'âme de tant d'honneur que vous me faites en ce beau jour. Je ne sais quels mots prendre pour vous remercier d'une manière digne et si je manque en quelques manières, veuillez bien m'excuser.

En premier lieu je remercie le bon Dieu pour toutes les grâces dont il m'a comblé pendant ces 25 années de mariage, et de m'avoir accordé ce beau jour.

Mes Révérends Pères je vous remercie de l'honneur que vous avez bien voulu nous faire en venant rehausser à cette belle fête par votre présence.

Je regrette beaucoup que notre bon curé, le Rév. Père Martin soit absent pour cause de maladie, car si ces enfants me font tant d'honneur en ce jour c'est à ces bons conseils et encouragements que je le dois.

Je remercie ma bonne maman qui malgré sa vieillesse a bien voulu assister elle aussi à cette fête.

Je remercie ma digne épouse qui a bien voulu être la compagne de ma vie, elle qui a fait mon bonheur. Je remercie cette digne épouse, une deuxième fois de m'avoir donné une si belle et nombreuse famille.

Je remercie cette digne épouse une troisième fois qui a été un cœur d'or pour mes enfants du premier lit.

Mes chers enfants je vous remercie pour l'amour et l'obéissance que vous m'avez toujours témoignée, vous me le prouvez en ce jour.

Vous mes deux enfants je vous remercie d'avoir suivi les bonnes inspirations que Dieu vous a données, car vous voilà rendus sous-diacre, le premier pas dans le sacerdoce.

Je vous remercie, vous qui m'avez préparé cette belle fête et par laquelle vous me faites tant d'honneur.

Mes chers parents et amis, je vous remercie de l'amour dont vous m'avez témoigné et dont je suis touché du fond du cœur.

Mes Révérends Pères, chers enfants, parents et amis, je vous remercie de cette belle bourse que vous venez de me présenter et dont je ne m'attendais pas.

Merci, mille fois merci. Une si belle réponse sortie d'un cœur ému et sincère ébranla encore bien des âmes.

Alors le Rév. Père Verret, qui avait en la bonté de venir présider ce repas, se leva en part des paroles choisies et péées sut attirer l'attention et l'admiration de tous. Ils leur témoignèrent son bonheur et sa joie d'avoir à présider à une aussi belle fête.

Il montra aux jubilaires que Dieu les favorisait d'une manière spéciale en leur permettant de célébrer ces noces d'argent, joie que bien d'autres n'ont pas. Il leur prouva que leurs labeurs, sacrifices, et privations ainsi que l'accomplissement fidèle de leurs devoirs de bons chrétiens avaient été bénis de Dieu puisque deux leurs enfants dont l'un, bientôt

prêtre séculier et l'autre religieux se préparent à monter au saint autel.

Il termina en leur souhaitant bonne fête, espérait de les voir un jour célébrer leurs noces d'or. Puis à son tour le Père Long avec sa parole facile et son éloquence habituelle nous mit sous les yeux les grandeurs d'une aussi belle fête avec les avantages qui en ressortent au point de vue familiale, leur disant que de semblables coutumes seront à encourager.

Comme d'après de si beaux discours personne n'osait prendre la parole, le dîner se termina. Puis les airs de fêtes recommencèrent pour durer assez tard. Tour à tour nos deux musiciens se succédaient pour accompagner le violon ou les chansons qui furent nombreuses et bien amusantes. On dit souvent plus on est de fous, plus on rit; je ne sais pas si c'était le cas, mais une chose certaine c'est qu'on s'est bien amusé.

Pres de la maison se trouvait un jeu de tennis et je vous assure qu'il n'a pas eu grand repos. Ah! les pauvres petites boules, ce n'était pas fait pour elles, car elles en ont attrapé des coups et de toutes sortes.

D'autres amusements nous ont fait passer une bonne après-midi. Au souper il y avait encore autant de personnes qu'au dîner, si non plus. Comme plusieurs parents et amis de nos jubilaires demeuraient assez loin le départ commençait presque aussitôt.

Alors de nouvelles poignées de mains pour renouveler leurs souhaits aux époux heureux et il y eut des mercis de toute part.

Voilà une journée que nos jubilaires et tous les invités n'oublieront pas, et qui fera écho à Saint-André, car j'ai entendu dire qu'ils n'avaient jamais assisté à une aussi belle fête. Ce qui montre que la célébration des noces d'argent n'est pas une chose à mépriser, et qu'on sera suivi l'exemple donné, car il y a à l'un meilleur moyen d'augmenter le respect et l'amour dus aux parents, chose si désirée de nos jours.

Un Témoin.

Lisez le MADAWASKA.

TEL. 144-1

Coin Rue Rice et Gam.

LACHANCE & FILS EPICERIE

SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais
Une visite est sollicitée

COUVEN N.-D.-DE LOURDES St-Anselme, Cte., de Westmorland, N. B. PENSIONNAT ET EXTERNAT

Le but de cette institution est de former la jeune fille à la vertu; lui inspirer l'amour du devoir et orner son esprit par la connaissance des sciences utiles.

Le programme des études comprend le cours préparatoire, le cours moyen et le cours supérieur. Le français et l'anglais sont l'objet d'une égale attention.

Le cours commercial n'est enseigné qu'en anglais; toutefois, la sténographie est enseignée dans les deux langues — avantage qu'on ne manquera d'apprécier.

La musique instrumentale reçoit un soin tout particulier.

La rentrée est fixée au 5 septembre. Demandez le Prospectus.

Pour plus amples informations s'adresser à la supérieure.

Sr. M. ROSALIE.

UNIVERSITE DU COLLEGE ST JOSEPH ST JOSEPH, N. B.

Rentrée le 5 Septembre

Inscription pendant les vacances.

Rév. L. GUERTIN, C.S.C., Ph.D., D.D.



**To-day is
McLAUGHLIN
-BUICK day.**

McLAUGHLIN MOTOR CAR Co., Limited
Annoncent pour 1924 une ligne entièrement
NOUVELLE et DISTINCTIVE d'AUTOMOBILES
de QUALITE.

Comme beauté, dessin, vitesse et particularités mécaniques telles que frein sur quatre roues, les modèles McLaughlin-Buick 1924 procurent le plus grand avancement dans les automobiles, jamais vu dans l'industrie.

— CANADA'S STANDARD CAR —

GREIGHTON & RIDLEY Ltd
Distributeurs
Woodstock, N. B.